

PECHERS

Climatologie 2016 et conséquences sur la production de pêches

Site SERFEL/SUD EXPE Saint Gilles (Gard)

Date : Janvier 2017

Rédaction : Philippe BLANC - SERFEL

D'après les données 2016 et archives de la Station CIMEL – INRA du site Mas d'Asport.

Hiver 2015 - 2016 :

Cet hiver se caractérise par une douceur des températures. Les besoins en froid ne seront que très tardivement et très partiellement satisfaits. Cela aura des conséquences sur les floribondités parfois très faibles. On a ainsi découvert un comportement décevant pour certaines variétés. Bellerime, la pêche blanche fut ainsi très touchée, les bourgeons ont chuté énormément, le potentiel est fortement altéré. Pour la plupart des variétés, la floribondité s'est avérée très inférieure à d'habitude, pouvant pénaliser le potentiel. Dans tous les cas, cela aura pour conséquence sur la serfel et dans pas mal de vergers de producteurs une taille très peu sévère réalisée pour pallier au manque de fleurs. En outre, aucune variété n'a été pré éclaircie à la fleur. Enfin, l'éclaircissage petits fruits s'est avéré très léger, voire parfois nul pour certaines variétés.

Janvier 2016

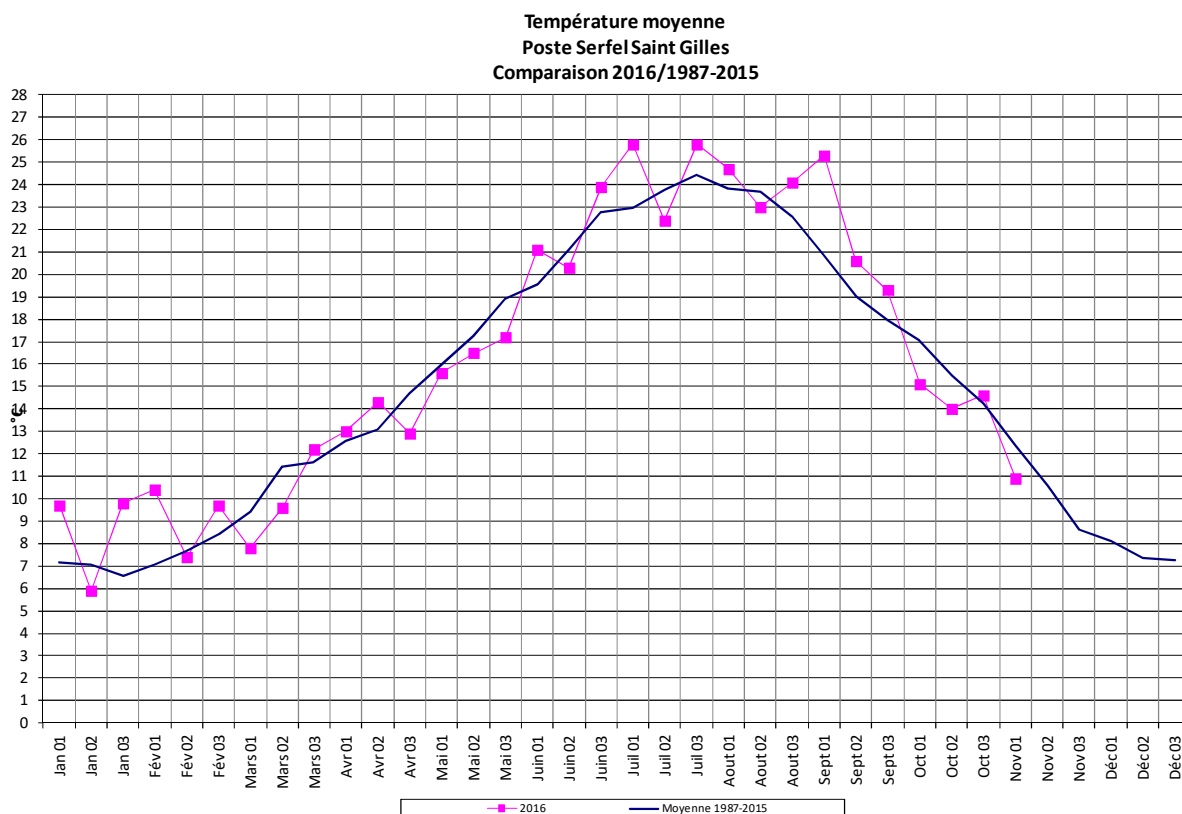
Ce mois de janvier est extrêmement doux. La première et la troisième décade ont des températures supérieures de 3° par rapport à la moyenne (1987-2015). Peu de pluies mais une hygrométrie un peu supérieure à la moyenne. Seules les variétés à faibles besoins en froid montrent les premiers signes de débourrement. Pour les autres, on constate des chutes de bourgeons conséquentes.

Février 2016

Ce mois, bien qu'un peu doux, se rapproche un peu plus de la normale. Un peu de froid est obtenu. Les variétés à floraison précoce (à faibles besoins en froid) commencent à fleurir avec une intensité normale. Vu la dynamique de l'ensemble des variétés, les débournements et floraisons des variétés s'annoncent comme très étalées. Cela aura des conséquences sur la protection phytosanitaire (cloque en particulier). D'autant que la troisième décade de Février sera plutôt arrosée.

Mars 2016

Ce mois est plutôt froid, peu pluvieux mais humide. C'est le mois des floraisons des pêchers qui se confirment comme déficitaires sur certaines variétés et longues en durée sur toutes. Il n'est pas rare d'avoir des floraisons de 15 jours ou plus. Cela aura pour conséquence d'avoir à rajouter une intervention thrips meridionalis pour les variétés à protéger. On notera aussi qu'hormis les variétés à débourrement et floraison précoce, on notera une période de floraison plutôt tardive.



Avril 2016

Un mois assez « normal » avec une pluviométrie plutôt concentrée sur la première décennie. On surveille Xanthomonas, mais on n'en trouvera peu. Par contre les collerettes des fruits tardent parfois à tomber et globalement la végétation est jugée un peu pale. C'est le début des éclaircissements, réalisés au pas de course. Le chantier peut néanmoins être ralenti par une présence significative de fruits boisés sur nectarines.

Mai 2016

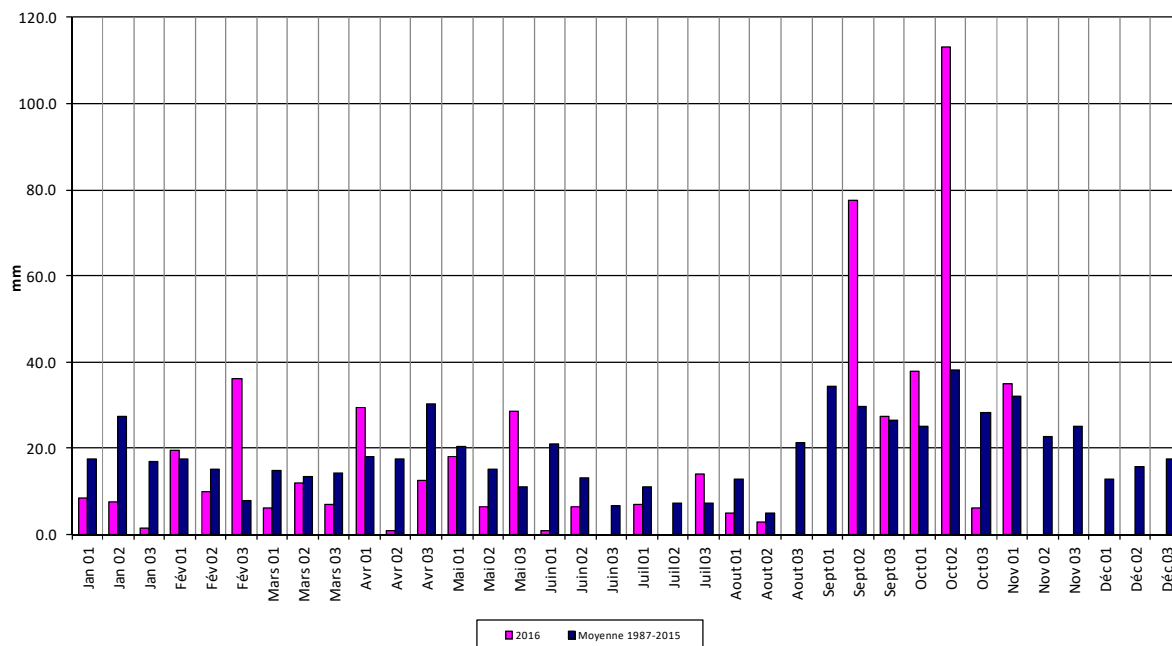
Un mois de mai aux températures légèrement inférieures aux normales, un peu pluvieux. On note que c'est une année à « insectes » avec en particulier des remontées de pucerons verts parfois un peu problématiques. Sinon R.A.S.

Juin 2016

Un mois de juin encore frais qui ne favorise ni un rattrapage du retard constaté à la floraison, ni l'obtention d'un bon calibre ni de bons IR. Un début de campagne laborieux.

L'absence quasi-totale de pluies facilitera beaucoup la gestion de la protection fongicide.

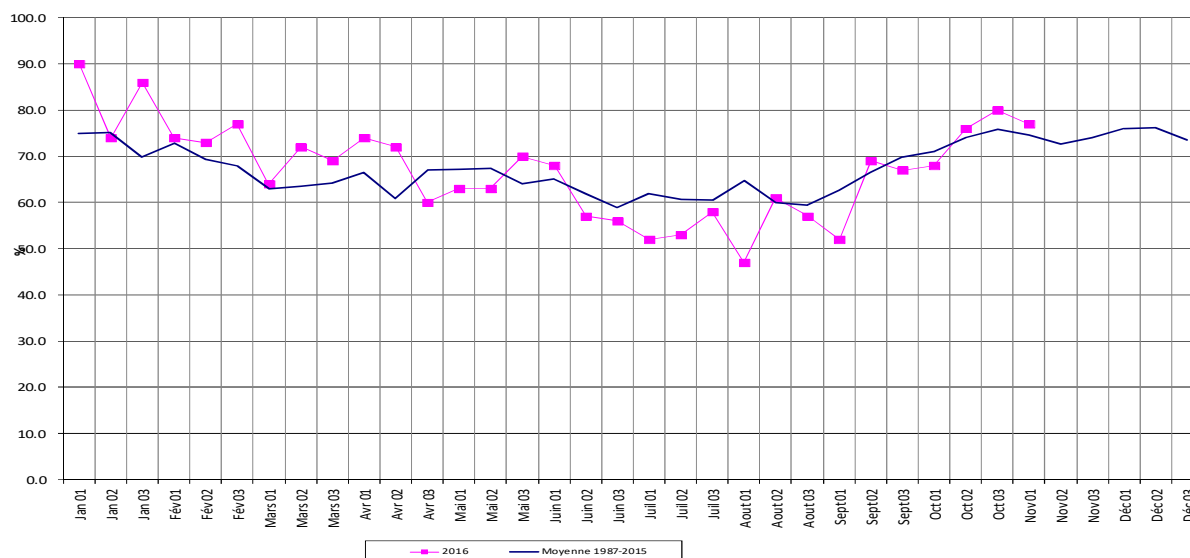
Pluie 2016



Juillet 2016

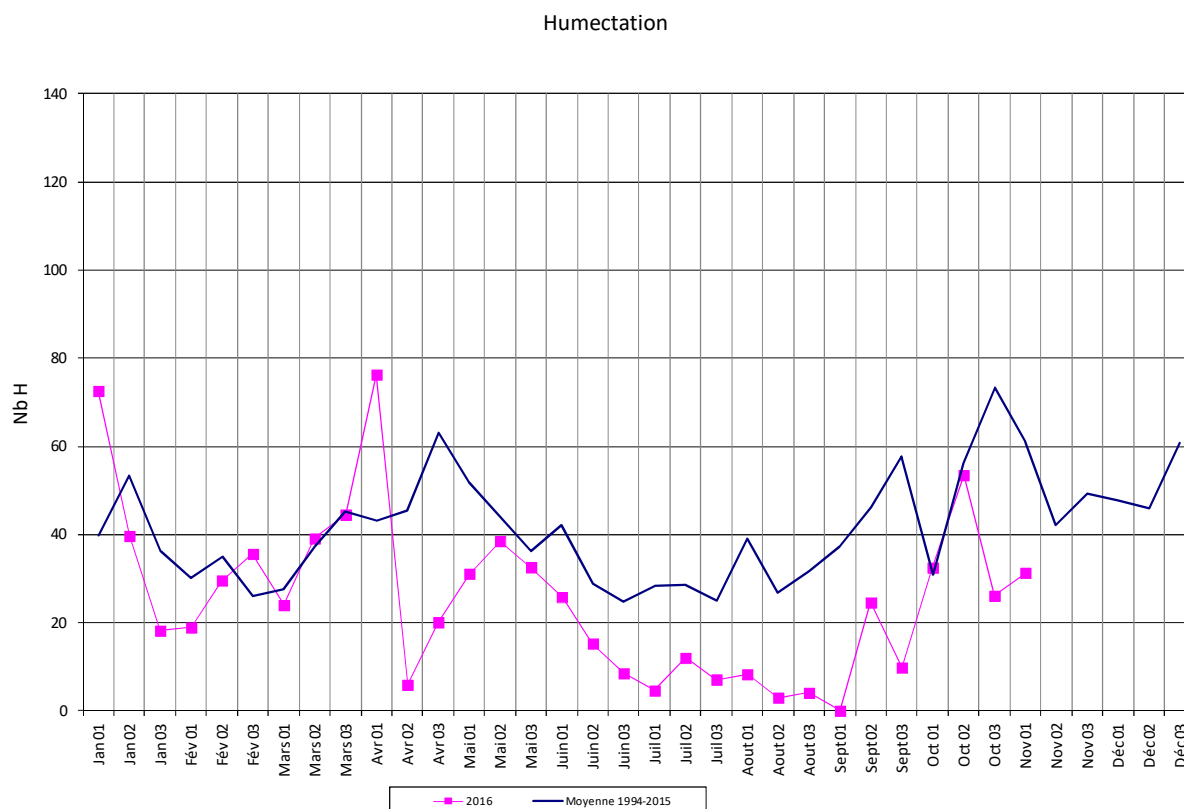
Première décade un peu chaude, la seconde un peu fraîche, pour à nouveau des conditions un peu chaudes sur la troisième. Des conditions estivales qui peinent à s'installer. Absence quasi totale de pluie, faible hygrométrie et surtout très peu d'humectation, la tenue des fruits est très bonne, et la qualité gustative s'améliore significativement. On confirme un fort étalement de maturité tout comme une grande lenteur. En général, on arrive à ne passer une variété que deux fois par semaine, le climat nous y aidant.

Humidité moyenne



Août 2016

Enfin de vraies conditions estivales plutôt très chaudes et sèches. Qualité et tenue sont excellentes, sans difficulté. Les maturités restent étalées et lentes (2 passages hebdo, voire parfois 1 !). On revoit dans certaines zones à forte pression Tordeuse Orientale, des dérapages de l'efficacité de la confusion, des traitements d'appui sont nécessaires. Comme on l'a dit en début de CR, c'est une année à insectes. La mouche Méditerranéenne depuis longtemps absente du Languedoc, refait son apparition dans les vergers. Elle va pouvoir occasionner des dégâts significatifs, en particulier sur pêches à épiderme jaune (pavies par exemple). Enfin pour certaines parcelles, le pou de san José pourra lui aussi engendrer des écarts en station.



Le graphique ci-dessus explique à lui seul pourquoi la pression monilia en verger et en post récolte s'est avérée très faible à faible.

Septembre 2016

La première décade de septembre constitue la plus grosse anomalie de l'année avec des températures supérieures de 4°, une absence totale de pluie mais aussi d'humectation. De superbes conditions donc pour les variétés tardives, qui s'avèrent d'ailleurs pour certaines très tardives. On se sait dès lors « exposés » à la survenue pluvieux violents (dits épisodes cévenols). Cela surviendra en 2ème décade de septembre avec plus de 100mm en quelques heures. Cela mettra un terme aux récoltes dans la plupart des situations. Ce sera aussi la fin des arrosages. Pour les arboriculteurs ayant pratiqué des fertilisation de mise en réserve tardivement (début septembre), on peut craindre que ces apports n'aient pas pu être bien valorisés.

Octobre – Novembre 2016

Encore des épisodes cévenols (pluies diluviennes) qui surviennent sur la deuxième décade d'octobre. Les températures tendent à descendre en dessous des normales. Novembre sera aussi pluvieux.

Décembre 2016

Ce coups ci, c'est un hiver qui s'installe nettement, et on cumulera en fin d'année 540 heures de température < 7.2° (on en espère 450 pour être « serein »).

A la date du 25 janvier 2017 (rédaction de ce CR) , garce à un mois de janvier froid, le poste météo de Balandran totalise 1015 heures de température < 7.2 °. Il faut remonter à l'hiver 2010-2011 pour retrouver quelque chose de comparable. Les besoins en froid sont donc plus que satisfaits.

Synthèse 2016

Une année encore atypique qui commençait par un hiver trop doux, des pluviométries faibles et mal réparties. Une année plus à « insectes » qu'à « champignons » du point de vue phytosanitaire. Mais une année plutôt jugée très facile sur ce point. Des tonnages moyens en global, mais avec des variétés très déficitaires comme Bellerime, des nectarines précoces parfois boisées sur plus de 20% des fruits, et d'autres qui ont permis de se rattraper un peu (cf tonnages de certaines au delà de 55 T/Ha).

L'absence quasi-totale de pluies aura rendu nos parcelles totalement dépendantes de l'irrigation, notre raccordement au réseau collectif BRL, nous donnant à ce niveau une fiabilité certaine qu'il convient de rappeler, car ce type de phénomène risque de se répéter avec les modifications climatiques.

Enfin, une mise en marché plutôt fluide a permis un déroulement de campagne plutôt jugé assez satisfaisant.

Pour terminer, si nous avons été globalement sereins par rapport à des gelées printanières (aucune nuit de vigilance), certaines zones du Languedoc ont eu à déplorer des épisodes de grêle sévères pouvant anéantir tout ou partie de la récolte de certaines parcelles. (avril 2016, donc heureusement avant éclaircissage).